

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\] 024 O Fortune, n'estois-tu pas contente](#)

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 024 O Fortune, n'estois-tu pas contente

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Reproche à Fortune qui a deceu l'Aymant.
Incipit non modernisé O Fortune, n'estois-tu pas contente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 024

Foliotation A6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Quel est le bien de l'amoureux deduit.

Mourir par amour, c'est chose dure.

Je prens en gré la dure mort
 Pour vous ma Dame par amours,
 Nauré m'avez, mais à grand tort:
 Dont finiray de brief mes iours;
 La chose me vient à rebours
 Souffrir si tost la mort amere,
 O dure mort, à toy ie cours,
 Mourir me faut, c'est chose clere.

Amour n'a pouuoir que sur ieu nesse.

Plus ne suis ce que i'ay esté,
 Et si ne le puis iamais estre,
 Mon beau printemps, & mon esté
 Ont fait le faut par la fenestre,
 Amour tu as esté mon maistre,
 Je t'ay seruy sur tous les dieux,
 O si ie pouuois deux fois naistre,
 Comment ie te seruirois mieux.

Reproche à Fortune qui à deceu l'aynant.

O Fortune, n'estois-tu pas contente
 Des maux que i'ay par toy seule porté
 Par enuie ray as mon entente,
 Ce qui auoit mon las cœur conforté,
 En autre lieu à son vueil transporté,
 Dont i'ay perdu de mon espoir l'attente,
 Je cognois bien qu'amour m'a debouté
 Puis que de moy tu t'es rendu absente.

Huit